

Devoir surveillé n°3

Durée : 2 heures

L'utilisation d'une calculatrice ou de tout document est interdite.

Toute sortie anticipée est interdite.

Exercice 1. On considère l'application

$$\begin{aligned} f : \mathbb{R}^3 &\longrightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) &\longmapsto (x - y, x - z, y + z) \end{aligned}$$

1. Montrer que f est une application linéaire.
2. Déterminer $\ker(f)$.
3. Déterminer le rang de f .
4. Justifier que f est un automorphisme de \mathbb{R}^3 puis déterminer f^{-1} .

Solution.

1. Soit $u = (x_1, y_1, z_1)$ et $v = (x_2, y_2, z_2)$ deux éléments de \mathbb{R}^3 et $\lambda \in \mathbb{R}$. Alors,

$$\lambda u + v = (\lambda x_1 + x_2, \lambda y_1 + y_2, \lambda z_1 + z_2)$$

donc

$$\begin{aligned} f(\lambda u + v) &= (\lambda x_1 + x_2 - (\lambda y_1 + y_2), \lambda x_1 + x_2 - (\lambda z_1 + z_2), \lambda y_1 + y_2 + \lambda z_1 + z_2) \\ &= (\lambda(x_1 - y_1) + x_2 - y_2, \lambda(x_1 - z_1) + x_2 - z_2, \lambda(y_1 + z_1) + y_2 + z_2) \\ &= \lambda(x_1 - y_1, x_1 - z_1, y_1 + z_1) + (x_2 - y_2, x_2 - z_2, y_2 + z_2) \\ &= \lambda f(u) + f(v) \end{aligned}$$

donc f est une application linéaire.

2. Soit $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$. Alors,

$$(x, y, z) \in \ker(f) \iff (x - y, x - z, y + z) = (0, 0, 0)$$

$$\iff \begin{cases} x - y = 0 \\ x - z = 0 \\ y + z = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} y = x \\ z = x \\ x + x = 0 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} y = 0 \\ z = 0 \\ z = 0 \end{cases}.$$

Ainsi, $\ker(f) = \{(0, 0, 0)\}$.

3. D'après le théorème du rang, $\text{rg}(f) = \dim(\mathbb{R}^3) - \dim(\ker(f))$. Or, comme $\ker(f) = \{(0, 0, 0)\}$, $\dim(\ker(f)) = 0$ donc $\boxed{\text{rg}(f) = 3}$.
4. Comme $\ker(f) = \{(0, 0, 0)\}$, f est un endomorphisme injectif de \mathbb{R}^3 donc, par propriété, $\boxed{f \text{ est un automorphisme}}$.
- Soit $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$. Alors, pour tout $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$,

$$\begin{aligned}
 f(x, y, z) = (a, b, c) &\iff \begin{cases} x - y = a & L_1 \\ x - z = b & L_2 \\ y + z = c & L_3 \end{cases} \iff \begin{cases} x - y = a & L_1 \\ y - z = b - a & L_2 \leftarrow L_2 - L_1 \\ y + z = c & L_3 \end{cases} \\
 &\iff \begin{cases} x - y = a & L_1 \\ y - z = b - a & L_2 \\ 2z = c - (b - a) & L_3 \leftarrow L_3 - L_2 \end{cases} \\
 &\iff \begin{cases} x - y = a \\ y - \frac{a-b+c}{2} = b - a \\ z = \frac{a-b+c}{2} \end{cases} \iff \begin{cases} x = a + y \\ y = \frac{a-b+c}{2} + \frac{2b-2a}{2} \\ z = \frac{a-b+c}{2} \end{cases} \\
 &\iff \begin{cases} x = a + \frac{-a+b+c}{2} \\ y = \frac{-a+b+c}{2} \\ z = \frac{a-b+c}{2} \end{cases} \iff \begin{cases} x = \frac{a+b+c}{2} \\ y = \frac{-a+b+c}{2} \\ z = \frac{a-b+c}{2} \end{cases}
 \end{aligned}$$

Ainsi,

$$\boxed{f^{-1} : \begin{array}{ccc} \mathbb{R}^3 & \longrightarrow & \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) & \longmapsto & \left(\frac{x+y+z}{2}, \frac{-x+y+z}{2}, \frac{x-y+z}{2} \right) \end{array}}.$$

Exercice 2. On considère la suite (u_n) définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad u_n = \int_0^1 (1-t)^n e^t dt.$$

1. Montrer que $u_0 = e - 1$.
2. a. Soit $n \in \mathbb{N}$. Justifier que

$$\forall t \in [0; 1], \quad (1-t)^n \leq (1-t)^n e^t \leq (1-t)^n e$$

et en déduire que

$$\frac{1}{n+1} \leq u_n \leq \frac{e}{n+1}.$$

- b. Déterminer la limite de la suite (u_n) .
3. En utilisant une intégration par parties, montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad u_{n+1} = (n+1)u_n - 1.$$

4. On pose, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $S_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!}$ et, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $T_n = S_n + \frac{1}{n \times n!}$.

- a. Quelle est la limite de la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$? En déduire la limite de la suite $(T_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$.

- b. Montrer par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = n!(e - S_n)$.
 c. Montrer que la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante et que la suite $(T_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante.
 d. En déduire que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\frac{1}{(n+1)!} \leq e - S_n \leq \frac{1}{n \times n!}$.
 e. Conclure que $u_n \sim \frac{1}{n}$.

Solution.

1. Par définition,

$$u_0 = \int_0^1 (1-t)^0 e^t dt = \int_0^1 e^t dt = [e^t]_0^1 = e^1 - e^0$$

donc $u_0 = e - 1$.

2. a. Soit $t \in [0; 1]$. Alors, par croissance de la fonction exp sur \mathbb{R} , $e^0 \leq e^t \leq e^1$ i.e. $1 \leq e^t \leq e$. Dès lors, en multipliant par $(1-t)^n \geq 0$, il vient

$$(1-t)^n \leq (1-t)^n e^t \leq (1-t)e.$$

Par croissance de l'intégrale, on en déduit que

$$\int_0^1 (1-t)^n dt \leq \int_0^1 (1-t)^n e^t dt \leq \int_0^1 (1-t)^n e dt$$

i.e. par linéarité de l'intégrale,

$$\int_0^1 (1-t)^n dt \leq u_n \leq e \int_0^1 (1-t)^n dt.$$

Or,

$$\int_0^1 (1-t)^n dt = \left[-\frac{(1-t)^{n+1}}{n+1} \right]_0^1 = 0 - \left(-\frac{1}{n+1} \right)$$

donc on conclut que

$$\frac{1}{n+1} \leq u_n \leq \frac{e}{n+1}.$$

- b. Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{e}{n+1} = 0$, par le théorème d'encadrement, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$.
 3. Soit $n \in \mathbb{N}$. Par définition,

$$u_{n+1} = \int_0^1 (1-t)^{n+1} e^t dt.$$

Considérons les fonctions

$$u : t \mapsto (1-t)^{n+1} \quad \text{et} \quad v : t \mapsto e^t$$

qui sont de classe \mathcal{C}^1 sur $[0; 1]$ avec

$$u' : t \mapsto -(n+1)(1-t)^n \quad \text{et} \quad v' : t \mapsto e^t.$$

Ainsi, en intégrant par parties,

$$u_{n+1} = [(1-t)^{n+1} e^t]_0^1 - \int_0^1 -(n+1)(1-t)^n e^t dt = 0 - e^0 + (n+1) \int_0^1 (1-t)^n e^t dt$$

donc $u_{n+1} = (n+1)u_n - 1$.

4. a. Par théorème, $\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k!} = e$ donc $\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = e}$. De plus, comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} n \times n! = +\infty$,
 $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n \times n!} = 0$ donc, par somme, $\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} T_n = e}$.

b. Considérons, pour tout $n \in \mathbb{N}$, la proposition $\mathcal{P}(n)$: « $u_n = n!(e - S_n)$ ».

Initialisation. D'une part, $u_0 = e - 1$ et, d'autre part, $S_0 = \frac{1}{0!} = 1$ donc $0!(e - S_0) = 1 \times (e - 1) = e - 1$. Ainsi, $u_0 = 0!(e - S_0)$ donc $\mathcal{P}(0)$ est vraie.

Hérédité. Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons que $\mathcal{P}(n)$ est vraie. Alors, grâce à la question 3.,

$$\begin{aligned} u_{n+1} &= (n+1)u_n - 1 = (n+1) \times n!(e - S_n) - 1 = (n+1)!(e - S_n) - 1 \\ &= (n+1)! \left[e - S_n - \frac{1}{(n+1)!} \right] = (n+1)!(e - S_{n+1}) \end{aligned}$$

car

$$S_{n+1} = \sum_{k=0}^{n+1} \frac{1}{k!} = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} + \frac{1}{(n+1)!} = S_n + \frac{1}{(n+1)!}.$$

Ainsi, $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie.

Conclusion. Par le principe de récurrence, on conclut que

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, u_n = n!(e - S_n)}.$$

c. Soit $n \in \mathbb{N}$. On a vu précédemment que $S_{n+1} = S_n + \frac{1}{(n+1)!}$ donc, comme $\frac{1}{(n+1)!} \geq 0$,

$S_{n+1} \geq S_n$ et ainsi $\boxed{(S_n)_{n \in \mathbb{N}} \text{ est croissante}}$.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Alors,

$$\begin{aligned} T_{n+1} - T_n &= S_{n+1} + \frac{1}{(n+1)(n+1)!} - \left(S_n + \frac{1}{n \times n!} \right) \\ &= S_{n+1} - S_n + \frac{1}{(n+1)(n+1)!} - \frac{1}{n \times n!} \\ &= \frac{1}{(n+1)!} + \frac{n}{n(n+1)(n+1)!} - \frac{(n+1)^2}{n(n+1)(n+1)!} \\ &= \frac{n(n+1) + n - (n+1)^2}{n(n+1)(n+1)!} \\ &= \frac{n^2 + n + n - (n^2 + 2n + 1)}{n(n+1)(n+1)^2} \\ &= -\frac{1}{n(n+1)(n+1)^2} \leq 0 \end{aligned}$$

donc $\boxed{(T_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \text{ est décroissante}}$.

d. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Comme (S_n) est croissante et converge vers e , $S_{n+1} \leq e$ i.e. $S_n + \frac{1}{(n+1)!} \leq e$ soit encore $\frac{1}{(n+1)!} \leq e - S_n$.

De même, comme (T_n) est décroissante et converge e , $e \leq T_n$ i.e. $e \leq S_n + \frac{1}{n \times n!}$ soit encore $e - S_n \leq \frac{1}{n \times n!}$. Ainsi,

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, \frac{1}{(n+1)!} \leq e - S_n \leq \frac{1}{n \times n!}}.$$

e. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Comme $n! > 0$, on déduit de la question précédente que

$$\frac{n!}{(n+1)!} \leq n!(e - S_n) \leq \frac{n!}{n \times n!}$$

i.e., par le résultat de la question 4.b. et en utilisant le fait que $(n+1)! = n! \times (n+1)$,

$$\frac{1}{n+1} \leq u_n \leq \frac{1}{n}.$$

Ainsi, en multipliant par $n > 0$, $\frac{n}{n+1} \leq nu_n \leq 1$ donc, comme $\frac{n}{n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$, par le théorème d'encadrement, $nu_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$. Autrement dit, $\frac{u_n}{\frac{1}{n}} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$ donc $u_n \sim \frac{1}{n}$.

Exercice 3. Soit $p \in]0; 1[$. On considère une pièce de monnaie ayant une probabilité p de tomber sur PILE.

1. On lance successivement deux fois la pièce et on note à chaque fois le résultat (PILE ou FACE) obtenu.
 - a. On note X la variable aléatoire égale au nombre de fois où on a obtenu PILE au cours de ces deux lancers. Reconnaître la loi de X et justifier votre réponse.
 - b. Calculer la probabilité $\mathbf{P}(X = k)$ pour toutes les valeurs k prises par X . Montrer en particulier que $\mathbf{P}(X = 1) = 2p(1 - p)$.
2. Une *manche* consiste à lancer deux fois successivement la pièce et on nomme « succès » le fait d'obtenir deux résultats différents et « échec » celui d'obtenir deux résultats identiques.
Quel est la probabilité de « succès » de cette expérience de Bernoulli?
3. On répète indéfiniment des manches ci-dessus. Chaque manche est supposée indépendante des autres. On note N la variable aléatoire égale au nombre de manches effectuées jusqu'à l'obtention d'un premier succès.
 - a. Dans le cas où les tirages successifs sont $PP, FF, PP, PP, FF, PF, FP, PP, \dots$ (on a abrégé PILE en P et FACE en F), donner la valeur de N .
 - b. Reconnaître la loi de N et donner l'expression de $\mathbf{P}(N = k)$ pour toutes les valeurs k prises par N .
 - c. Donner, si elles existent, l'espérance et la variance de N .
4. Alice et Bob jouent à l'aide de la pièce précédente. Ils réalisent une manche comme ci-dessus puis une deuxième si la première manche est constituée de deux résultats identiques. Alice gagne si une des deux manches a donné PF et Bob gagne si une des deux manches a donné FP . Dans les autres cas, la partie est nulle.
Par exemple, si on lance la pièce et qu'on obtient la séquence suivante : FF, PF alors Alice est gagnante.
 - a. Calculer, en fonction de p , la probabilité qu'Alice gagne lors de la première manche.
 - b. Montrer que la probabilité qu'Alice gagne lors de la seconde manche (en particulier, aucun de joueur ne remporte la première manche) est égale à :

$$p(1 - p)(p^2 + (1 - p)^2).$$

- c. Expliquer pourquoi, quelle que soit la valeur de p , le jeu est équitable.

5. Dans cette question, on suppose que $p = \frac{1}{2}$ et on lance successivement trois fois la pièce. On note S la variable aléatoire égale au nombre de PILE obtenus au cours des trois lancers. On note également T la variable aléatoire égale à 0 si on n'obtient aucun PILE lors des trois lancers et égale au rang d'apparition du premier PILE obtenu sinon. Par exemple, si le résultat des trois lancers est F, P, F alors $S = 1$ et $T = 2$.
- Reconnaître la loi de S . Donner son espérance.
 - Quelles sont les valeurs possibles pour T ?
 - Calculer $\mathbf{P}(S = 3)$, $\mathbf{P}(T = 0)$ et $\mathbf{P}((S = 3) \cap (T = 0))$. Les variables aléatoires S et T sont-elles indépendantes ?

Solution.

- Les deux lancers successifs constitue un schéma de Bernoulli en prenant comme succès S : « Obtenir PILE ». Ainsi, comme X compte le nombre de succès, $X \hookrightarrow \mathcal{B}(2, p)$.
 - On en déduit que :
 - $\mathbf{P}(X = 0) = \binom{2}{0} p^0 (1-p)^{2-0} = 1 \times 1 \times (1-p)^2$ donc $\mathbf{P}(X = 0) = (1-p)^2$.
 - $\mathbf{P}(X = 1) = \binom{2}{1} p^1 (1-p)^{2-1} = 2 \times p \times (1-p)$ donc $\mathbf{P}(X = 1) = 2p(1-p)$.
 - $\mathbf{P}(X = 2) = \binom{2}{2} p^2 (1-p)^{2-2} = 1 \times p^2 \times (1-p)^0$ donc $\mathbf{P}(X = 2) = p^2$.
- La probabilité de « succès » est la probabilité d'obtenir 1 PILE et 1 FACE donc cette probabilité est $\mathbf{P}(X = 1) = 2p(1-p)$.
- Dans le cas évoqué, N vaut 6.
 - La variable aléatoire N donne le rang du premier succès dans un schéma de Bernoulli infini donc $N \hookrightarrow \mathcal{G}(2p(1-p))$.
Ainsi, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, $\mathbf{P}(N = k) = 2(1-p)(1-2p(1-p))^{k-1}$.
- Par propriété, on a donc $\mathbf{E}(X) = \frac{1}{2p(1-p)}$ et $\mathbf{V}(X) = \frac{1-2p(1-p)}{(2p(1-p))^2}$.
- Alice gagne lors de la première manche si et seulement si on obtient PF lors de la première manche. Par indépendance des lancers, cette probabilité est donc $p(1-p)$.
 - Notons A l'évènement « Obtenir deux résultats identiques lors de la première manche » et B l'évènement « Alice gagne lors de la seconde manche ». D'une part, A est réalisé si et seulement si on obtient PP ou FF lors de la première manche donc

$$\mathbf{P}(A) = \mathbf{P}(X = 2) + \mathbf{P}(X = 0) = p^2 + (1-p)^2.$$

De plus, $\mathbf{P}(B | A)$ est la probabilité d'obtenir PF lors de la seconde manche, sachant qu'il y a une seconde manche, donc $\mathbf{P}(B | A) = p(1-p)$. Ainsi,

$$\mathbf{P}(A \cap B) = \mathbf{P}(A)\mathbf{P}(B | A) = (p^2 + (1-p)^2) \times p(1-p)$$

donc la probabilité qu'Alice gagne lors de la seconde partie est $p(1-p)(p^2 + (1-p)^2)$.

- L'évènement « Alice gagne la partie » est la réunion disjointe des évènements « Alice gagne lors de la première manche » et « Alice gagne lors de la seconde manche » donc la probabilité qu'Alice gagne est

$$p(1-p) + p(1-p)(p^2 + (1-p)^2) = p(1-p) [1 + p^2 + (1-p)^2].$$

Le même raisonnement s'applique à Bob en échangeant le rôle de PILE et FACE donc la probabilité que Bob gagne la partie est

$$(1-p)p[1+(1-p)^2+p^2].$$

Ainsi, Alice et Bob ont la même probabilité de gagner la partie donc on conclut que, quelle que soit la valeur de p , le jeu est équitable.

5. a. Comme dans la question 1.a., $S \hookrightarrow \mathcal{B}(3, \frac{1}{2})$ et donc $\mathbf{E}(S) = \frac{3}{2}$.

b. Par définition, $T(\Omega) = \llbracket 0, 3 \rrbracket$.

c. Par définition, $\mathbf{P}(S=3) = \binom{3}{3} \left(\frac{1}{2}\right)^3 \left(1 - \frac{1}{2}\right)^{3-3} = 1 \times \frac{1}{2^3} \times 1$ donc $\mathbf{P}(S=3) = \frac{1}{8}$.

L'évènement $(T=0)$ est l'évènement « n'obtenir que des FACE » donc

$$\mathbf{P}(T=0) = \mathbf{P}(T=0) = \binom{3}{0} \left(\frac{1}{2}\right)^0 \left(1 - \frac{1}{2}\right)^{3-0} = 1 \times 1 \times \left(\frac{1}{2}\right)^3$$

i.e. $\mathbf{P}(T=0) = \frac{1}{8}$.

Enfin $(S=3) \cap (T=0) = \emptyset$ car si, $S=3$, on a obtenu P, P, P donc $T=1$. Dès lors, $\mathbf{P}((S=3) \cap (T=0)) = 0$.

Ainsi, $\mathbf{P}((S=3) \cap (T=0)) \neq \mathbf{P}(S=3)\mathbf{P}(T=0)$ donc S et T ne sont pas indépendantes.